

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 38 (2008)
Heft: 3

Artikel: En Ecosse, même les fantômes boivent du whisky
Autor: Girard, André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827014>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En Ecosse, même les fantômes boivent du whisky

Les Ecossais sont célèbres pour leurs kilts, leurs cornemuses, leurs châteaux hantés et leurs distilleries de whisky. Suivez notre guide à travers les landes brumeuses de ce pays aux traditions bien ancrées.

On trouve des alambics de cuivre dans toutes les distilleries du pays.



Si vous n'êtes pas certain qu'un Ecossais soit «un homme qui, avant d'envoyer son pyjama à la blanchisserie, fourre une chaussette dans chaque poche»; si vous doutez de l'existence des châteaux hantés et des idées toutes faites, je vous suggère d'aller chercher les réponses où elles se trouvent : en Ecosse.

Je vais vous livrer un secret : si je me suis rendu en Ecosse, c'est parce que les distilleries sont indiquées sur les cartes routières au même titre que les cabines de téléphone, les *loch*, les *glen* et les *ben*,

sans oublier les châteaux, hantés ou non. Cette poésie cartographique m'avait enchanté. Encore fallait-il comprendre qu'une *distillery* écossaise distille du whisky ; qu'un *loch* est simplement un lac ou un fjord ; qu'un *glen* est une vallée ouverte et un *ben* une montagne pelée.

Quant à la cabine téléphonique, chef-d'œuvre de l'architecte écossais sir Gilbert Scott, elle est traditionnellement rouge avec des petits carreaux, dessin qui fait l'essentiel graphique de toute la nation écossaise : le tartan. Le tartan est le symbole par excellence

de l'identité des Ecossais. A l'origine, il s'agit d'une étoffe de laine dont les bandes de couleurs entrecroisées forment des motifs réguliers.

Pour terminer ce rapide survol des outils culturels indispensables au voyage en Ecosse, nous dirons que l'inventeur du téléphone, écossais lui aussi, se nomme Alexander Graham Bell. D'où l'expression : *to ring the Bell!* (sonner la cloche). Avant de boucler le coffre de ma voiture, j'ai pris mes deux MacIntosh, l'imperméable et l'ordinateur portable, et mon permis de conduire à gauche. Un peu plus,



Le château de Dorlin surplombe le lac Moidart.

j'aurais exigé de ma banque des livres écossaises, c'est-à-dire sans le profil de la reine d'Angleterre ! De Suisse, en deux jours et demi, quand tout va bien, on atteint la frontière. Car, bien que formant une seule nation avec l'Irlande du Nord et le pays de Galles sous l'appellation contrôlée de Royaume-Uni, l'Angleterre et l'Ecosse sont séparées par une frontière ! Sur le versant nord, la région se nomme *Borders*. Cette limite est marquée par une borne et des parkings de chaque côté de la route A 68. On est au milieu des monts Cheviot, collines fauves et pelées qui culminent à 815 mètres.

Perroquets de mer

Entre sujets écossais, l'arme absolue reste l'humour. Et les bonnes blagues qui circulent, souvent fabriquées par eux-mêmes d'ailleurs, révèlent les travers d'un peuple aussi bien que son aptitude à rire

La cornemuse, une arme secrète

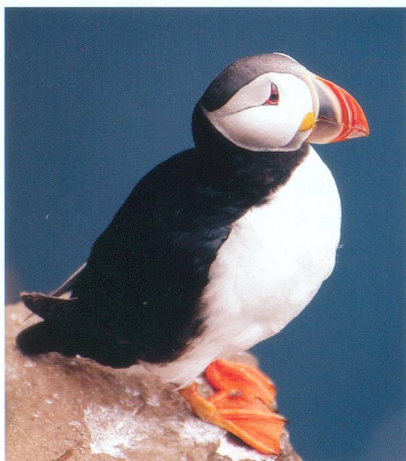
Au détour d'une colline, un Highlander en tenue complète, *kilt* et *bagpipe*, souffle dans son biniou. Comment peut-on supporter cette musique ? J'aurai le plaisir de poser la question à un Ecossais pur malt, autant dire joyeux et bourré d'un humour à corroder l'étain.

– Comment peut-on écouter le son de la cornemuse ?
– On ne peut pas ! tranchera-t-il, c'est pour tenir les Anglais éloignés ! En réalité, you know, la cornemuse n'est pas de la musique. C'est une arme secrète !





Le village de pêcheur de Shielaig sur le lac du même nom.



Le macareux moine, appelé aussi perroquet des mers.



de son humaine nature. Quant à la nature proprement dite, elle est ce qu'elle est: grasse campagne dans les Lowlands, maigres pâtures sur les Highlands. Là, bruyère et fougère flamboient comme des dorures d'églises baroques et le vert des prés est si épais que les moutons broutent à genoux, éperdus de bonheur et de gratitude.

Ici, de jolies bourgades de pierre posées au ras des gazons et des coquets cottages entourés de géraniums. C'est un beau pays. Mais c'est une île, un bout d'île, et la mer vient abruptement à la rencontre du paysage: les falaises forment des bastions imprenables où viennent se briser les vagues écumantes. Brusquement, la lande s'arrête au ras des à-pics, laissant le regard errer sur la mer du Nord

et l'estuaire de la rivière Forth – Firth of Forth.

Charriant des paquets d'embruns salés, le vent enfourne dans les oreilles du visiteur les cris plaintifs des oiseaux de mer, fractionne les mots, emporte les paroles. Pour observer ces ballets de plumes et de becs, il faut se cramponner à ses jumelles. Le rocher de Bas, au large de la côte, abrite une colonie de 100 000 fous de Bassan (d'où leur nom). Les îlots de May, de Fidra et de Craigleith recèlent autant de macareux moines. Ce perroquet de mer vole littéralement dans l'eau à la poursuite de ses proies et ressort, quand le pêche est bonne, avec dans son gros bec rouge un assortiment de petits poissons frais.

Les acteurs de ces scènes sont aussi cabotins que bruyants, il suffit de voir une délégation de guillemots se dandinant dans leur frac blanc et noir, ou le lisse minois d'un phoque moustachu qui vous surprend par tribord pour bien disposer l'esprit à l'inévitable rencontre suivante, celle du château hanté.

Filant en dansant vers des extrémités de péninsules sauvages, des petites routes y conduisent aussi sûrement que la fréquence des perturbations météorologiques a conduit les Ecossais à s'exclamer *What a lovely day!* quand l'embellie menace pour de bon et que

pointe l'arc-en-ciel, seul abri sûr en cas d'ondée.

Inutile alors d'invoquer les éléments afin de parer le château de ses mystères; chemin faisant, l'atmosphère s'en charge. Si la pluie convient bien aux ruines dramatiques du château de Tantallon, elle raccourcit la vue et ajoute au mystère l'effroi du vide: rouge, trapu, entouré de précipices sur trois côtés, le château est posé en sentinelle à l'extrême bout de la lande. On ne voit pas la mer. Elle est grise, sale, diluée dans la brume. On entend le fracas des vagues qui se brisent au pied des falaises sombres et le ricanement affreux des goélands. Même les fantômes semblent avoir fui ce bout du monde.

Berceau du whisky

Construit à la fin du 14^e siècle, Tantallon Castle était la place forte d'une des plus puissantes familles d'Ecosse, les Douglas. Assiégé de nombreuses fois, le château est finalement tombé sous l'assaut des armées de Cromwell, en 1651, après douze jours de bombardement.

A cette époque, et en dépit du despotisme puritain de cet Oliver Cromwell qui fait régner l'austérité et persécute les catholiques, la distillation du whisky est une pratique bien établie. Appréciait-il un doigt de cette «eau de vie» (du gaélique *usquebaugh*, phonétiquement «usky») pour célébrer ses victoires, ce moraliste? Nul ne le sait. Quoi qu'il en soit, par sa proximité avec l'Angleterre qui lui offrait d'importants débouchés, la région des Lowlands fut le berceau de l'industrie du whisky.

Aujourd'hui, Glenkinchie est l'une des trois dernières distilleries en activité des Lowlands. Elle a acquis ses lettres de noblesse grâce à la gamme des «Classic Malts» lancée en 1988. Et Cromwell l'Anglais n'est pas en reste puisque l'on trouve aujourd'hui sur le marché un *blend* à son nom! ■

Découvrez l'Ecosse!

avec *Générations*

Voyage lecteurs

Du 14 au 17 août 2008

En collaboration avec l'agence Tourisme Pour Tous, nous vous proposons de découvrir les falaises d'Ecosse, la vallée du whisky et le Military Tatoo d'Edimbourg.

PROGRAMME

Judi 14 août. Vol de Genève à Edimbourg, via Londres avec Air France. Transfert à l'hôtel Marriott Dalmahy****, un magnifique manoir situé dans un parc avec golf à 30 min. du centre. Après-midi libre. Le soir, repas de bienvenue.

Vendredi 15 août. Visite guidée de la ville d'Edimbourg. Déjeuner

et après-midi libres. Possibilité de visiter le Royal Botanic Garden (entrée libre). Dîner.

Samedi 16 août. Excursion dans l'East Lothian. Visite de la distillerie Glenkinchie, du Centre des oiseaux de mer, de North Berwick et du château de Tantallon. Déjeuner dans un pub typique. Dîner libre. Transfert au château d'Edimbourg. Spectacle du Military Tatoo.

Dimanche 17 août. Matinée et déjeuner libres. Transfert à l'aéroport. Vol de retour. Arrivée à Genève à 22 h 35.

Prix abonné

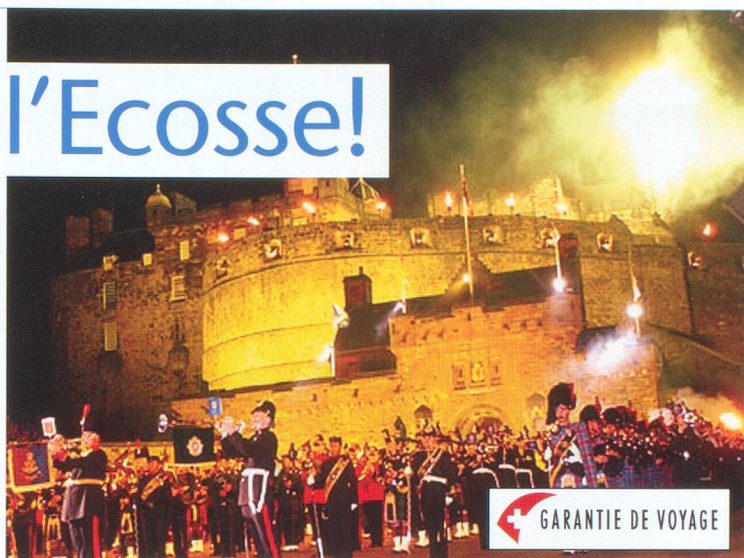
Non-abonné:

(Suppl. chambre indiv.

Fr. 2190.-

Fr. 2290.-

Fr. 750.-)



 GARANTIE DE VOYAGE

Inclus dans le prix: vol aller et retour, taxes et transferts (valeur Fr. 288.-), 3 nuits et petit-déjeuner, 2 repas du soir, 1 déjeuner dans un pub, visites selon programme, spectacle du Military Tatoo, accompagnant francophone au départ de la Suisse, documents de voyage. (Non compris: assurance annulation, frais de réservation, dépenses personnelles.)

INSCRIPTIONS

Magazine *Générations*

Par téléphone: 021 321 14 21

Par fax: 021 321 14 20

E-mail:

spasquier@magazinegenerations.ch

Escapade au cap Nord

à bord de l'express côtier avec *Générations*

Offre spéciale du 16 au 23 juin 2008

Embarquement à bord de l'express côtier norvégien du cap Nord aux îles Lofoten en passant par les fjords.

Prix par personne: Fr. 4190.-

Excursion au cap Nord

offerte aux abonnés. Valeur: Fr. 200.-

Excursions facultatives

- Concert de minuit dans la cathédrale de Tromsø Fr. 75.-
- Visite des îles Vesteralen Fr. 105.-
- Visite des îles Lofoten Fr. 105.-
- Visite de Trondheim Fr. 70.-

Programme détaillé sur demande



 GARANTIE DE VOYAGE

INSCRIPTIONS

Magazine *Générations*

Par téléphone: 021 321 14 21

Par fax: 021 321 14 20

E-mail:

spasquier@magazinegenerations.ch